

dent plus à l'action des courants induits. On emploie alors un courant d'une force excessive ; sous cette nouvelle influence, la pupille reprend environ la moitié de son diamètre normal. En appliquant alors les deux excitateurs sur le trajet des nerfs vagues, on provoque des vomissements. A deux heures, le malade semble hors de danger ; le lendemain, il reste un peu de courbature.

L'auteur fait remarquer que, dans ce cas, sans l'électricité, il lui eût semblé impossible de sauver un malade dont la respiration était devenue presque nulle.

(*New-York med. Journ. et Gaz. hebdom*) *Journ. de L. et de P. C.*

—
ANTIDOTE DE L'ACIDE PHÉNIQUE.—L'effet vénéneux de l'acide phénique est dû à l'acide lui-même et non aux altérations dont il est l'objet.

M. Huseman a prouvé, par des expériences nombreuses, que les alcalis et les terres alcalines sont les véritables antidotes de l'acide phénique, tandis que les huiles grasses, la glycérine, etc., manquent totalement d'effet.

Comme dans les cas d'empoisonnement, il faut opérer avec les antidotes en grand excès et en solution ; on a employé avec succès le saccharate de chaux.

Ce sel s'obtient, comme on le sait, en dissolvant 10 parties de sucre dans 40 parties d'eau distillé et en ajoutant 5 parties de chaux caustique. On laisse digérer pendant trois jours, en remuant de temps en temps, on filtre et l'on évapore à sec. Le produit, ainsi obtenu, constitue le saccharate de chaux. Il se dissout facilement dans l'eau.—*Lyon Médical.*

—:O:—

HYGIÈNE.

—
SOINS HYGIÉNIQUES A DONNER AUX ENFANTS PENDANT LA SAISON DES CHALEURS, PAR LE DR. BROCHARD.—La grande chaleur n'est pas moins funeste aux nouveau-nés que le froid. Tous les médecins qui ont des services de nourrissons ou d'enfants trouvés savent combien est grande la mortalité de ces petits êtres pendant les mois de juillet et d'août. Il est plus facile, peut-être, de préserver les enfants de l'action du froid que de l'action de la grande chaleur. Dès que la température atteint trente et quelques degrés, ce qui n'est pas rare en France, les nouveau-nés courent les plus grands dangers. La moindre indisposition devient chez eux promptement et rapidement mortelle.

Sous l'influence du plus simple écart de régime, un nourrisson est atteint de vomissements ou de diarrhée auxquels on prête quelquefois peu d'attention. Les vomissements se succèdent, la diarrhée